

Le discours d'Etienne (Actes 7)

Avec le chapitre 7 nous arrivons au discours significatif d'Etienne. Ce n'est pas seulement le chapitre le plus long des Actes, mais il contient le plus long discours de tout le Nouveau Testament. En l'éclairant un peu et en l'examinant, nous le faisons dans le sentiment solennel qu'Etienne a finalement dû payer de sa vie son témoignage fidèle.

Etienne a été accusé d'avoir parlé contre Moïse et contre Dieu, contre le Temple et contre la Loi. Dans sa défense, il montre que cela ne correspond pas du tout à la vérité, et il met l'accent sur quelque chose d'autre. Il parle d'abord de Dieu, ensuite de Moïse et de la Loi, et finalement du Temple. Voilà les trois points principaux de son discours.

En rapport avec le premier point (Dieu), Etienne montre comment la grâce de Dieu s'était manifestée en Abraham et en Joseph (v. 2 et suivants). Mais les patriarches avaient répondu à cette grâce par la désobéissance.

En rapport avec le deuxième point (Moïse et la Loi), Etienne montre comment la grâce de Dieu s'était révélée en Moïse (v. 17 et suivants). Or le peuple n'avait répondu à cette grâce que par la désobéissance.

En rapport avec le troisième point (le Temple), Etienne montre comment la grâce de Dieu s'était révélée en David et en Salomon (v; 45 et suivants). Or le peuple n'avait répondu que par l'incrédulité, de sorte que Dieu n'a pas habité plus longtemps dans une maison faite de mains d'homme.

En quatrième point, Etienne en arrive à parler de la désobéissance présente du peuple (v. 51 et suivants).

Etienne ne reste coupable d'aucune des accusations soulevées contre lui. Il les traite toutes. Cependant ce bref aperçu de la structure de son discours montre déjà clairement ce fait effrayant que, chaque fois que Dieu s'est révélé en grâce à son peuple, il a été repoussé dans l'incrédulité et dans la désobéissance.

Il est frappant qu'Etienne, en contraste avec Pierre, ne prononce pas directement le nom du Seigneur Jésus. Naturellement il parle de Lui, Il est le grand sujet de son discours; mais son nom n'est pas mentionné. Quand il parle directement de Lui, il l'appelle "le Juste".

Ainsi se développe devant nos yeux un tableau dont les ombres ne pourraient pas être plus sombres, et dont les contrastes ne pourraient pas être plus forts. D'un côté il y a les rayons lumineux de la grâce et de la miséricorde de Dieu, d'un autre côté le refus et l'infidélité de l'homme. Je dis "de l'homme" parce que l'histoire du peuple d'Israël est un portrait de nous tous dans notre état naturel. Ne l'oublions pas!